

Paris La Défense, le 19 octobre 2017

Prises de commandes et chiffre d'affaires au 30 septembre 2017

- Prises de commandes en ligne avec les attentes : 8,8 Mds€, -14%
- Chiffre d'affaires : 10,3 Mds€, en croissance organique¹ de 3,5% (+3,0% à données publiées)
- Mise en œuvre de la norme IFRS 15 : impact limité sur les comptes du 1^{er} semestre 2017, non représentatif des effets sur les périodes postérieures
- Confirmation de l'ensemble des objectifs

Thales (Euronext Paris : HO) publie aujourd'hui ses prises de commandes et son chiffre d'affaires au 30 septembre 2017. A cette occasion, Patrice Caine, Président-directeur général, a déclaré : « Sur les neuf premiers mois de l'année, grâce à la mobilisation de ses équipes partout dans le monde, Thales conserve une bonne dynamique commerciale. Les prises de commandes sont en ligne avec nos attentes. Elles sont sans surprise inférieures à celles des neuf premiers mois de 2016, qui avaient bénéficié du contrat Rafale en Inde. Nous confirmons tous nos objectifs annuels, la légère baisse du chiffre d'affaires au troisième trimestre étant uniquement due à des effets de phasage. »

Prises de commandes, en millions d'euros	9 mois 2017	9 mois 2016	Variation totale	Variation organique
Aérospatial	3 049	3 735	-18%	-18%
Transport	976	687	+42%	+43%
Défense & Sécurité	4 766	5 748	-17%	-17%
Autres	42	47		
Total	8 833	10 216	-14%	-13%

Chiffre d'affaires, en millions d'euros	9 mois 2017	9 mois 2016	Variation totale	Variation organique
Aérospatial	4 068	3 898	+4,4%	+4,5%
Transport	1 060	1 046	+1,3%	+2,3%
Défense & Sécurité	5 163	5 028	+2,7%	+3,5%
Autres	45	61		
Total	10 336	10 033	+3,0%	+3,5%
Dont marchés matures ²	7 103	7 077	+0,4%	+0,8%
Dont marchés émergents ²	3 233	2 956	+9,4%	+10,1%

¹ Dans ce communiqué, « organique » signifie « à périmètre et taux de change constants »

² Marchés matures : Europe, Amérique du nord, Australie, Nouvelle-Zélande ; marchés émergents : tous les autres pays. Voir page 10

Prises de commandes

Sur les neuf premiers mois de 2017, les **prises de commandes** s'établissent à **8 833 M€**, en **baisse de 14%** par rapport aux neuf premiers mois de 2016 (-13% à périmètre et taux de change constants), qui avaient bénéficié de l'entrée en carnet, au troisième trimestre 2016, de la commande de 36 avions de combat Rafale par le gouvernement indien.

Sur les neuf premiers mois de 2017, Thales engrange onze **grandes commandes d'un montant unitaire supérieur à 100 M€**, pour un montant total de 1 745 M€ :

- Un contrat enregistré au premier trimestre, couvrant la fourniture d'un satellite de télécommunications à un client dans un pays émergent ;
- Sept grandes commandes enregistrées au deuxième trimestre :
 - La fourniture de systèmes de multimédia de bord (IFE) à une grande compagnie aérienne
 - La réalisation d'un satellite très haut débit (V-HTS) pour le compte d'Inmarsat
 - La prise en carnet de l'exploitation et de la maintenance des systèmes de sûreté, d'information et de communication critiques du nouveau siège du ministère français des armées
 - Un contrat dans le cadre du développement et de la construction de cinq frégates de taille intermédiaire (FTI) pour la Marine nationale française
 - Le contrat de production des premiers véhicules blindés dans le cadre du programme Scorpion, pour le ministère français des armées
 - La fourniture de « pods » de reconnaissance AREOS à un client militaire
 - La livraison de plusieurs systèmes et capteurs à la marine d'un pays émergent
- Trois grandes commandes enregistrées au troisième trimestre :
 - Un contrat complémentaire dans le cadre du développement et de la construction des frégates de taille intermédiaire (FTI) pour la Marine nationale française
 - La notification d'un avenant au contrat de développement du programme Contact (communications numériques tactiques) pour le ministère français des armées
 - La vente d'un système de défense aérienne intégré à un pays d'Asie

Les prises de commandes d'un montant unitaire inférieur à 100 M€ sont stables par rapport aux neuf premiers mois de 2016.

Du point de vue géographique¹, les prises de commandes dans les marchés émergents (2 268 M€) sont logiquement en forte baisse (-47% de croissance organique), le Groupe ayant enregistré l'an dernier le contrat Rafale en Inde, tandis que les prises de commandes dans les marchés matures affichent une solide dynamique (6 565 m€, +12% de croissance organique).

Les prises de commandes du secteur **Aérospatial**, qui avaient été particulièrement dynamique l'an dernier, retrouvent un niveau proche de 2014 et 2015. Elles s'élèvent à **3 049 M€**, contre 3 735 M€ sur les neuf premiers mois de 2016 (-18%). Les commandes de multimédia de bord (IFE) sont en retrait, le Groupe ayant notamment enregistré l'an dernier une importante commande pour le compte de la compagnie aérienne Emirates. En dépit des deux succès commerciaux mentionnés ci-dessus, les commandes de l'activité Espace sont également en repli, le Groupe ayant enregistré plusieurs grands contrats l'an dernier dans cette activité.

¹ Voir tableau page 10

Les prises de commandes du secteur **Transport** sont en forte hausse, à **976 M€** contre 687 M€ sur le neuf premiers mois de 2016 (+43%), portées par une dynamique solide aussi bien dans la signalisation urbaine que dans la signalisation pour les grandes lignes.

A **4 766 M€**, les prises de commandes du secteur **Défense & Sécurité** sont en recul de 17% par rapport à la même période l'an dernier. Comme décrit précédemment, ce secteur avait enregistré au troisième trimestre 2016 la commande relative aux Rafales en Inde. Corrigées de cet élément exceptionnel, les prises de commandes de ce secteur sont en forte hausse, tirées par une bonne dynamique commerciale dans la plupart des activités.

Chiffre d'affaires

Le **chiffre d'affaires** sur les neuf premiers mois de l'année 2017 s'établit à **10 336 M€**, contre 10 033 M€ sur les neuf premiers mois de 2016, en hausse de 3,0% à données publiées, et de 3,5% à périmètre et taux de change constants (variation « organique »).

Du point de vue géographique¹, cette évolution est principalement tirée par la poursuite de la forte croissance dans les marchés émergents (+10,1%), le chiffre d'affaires dans les marchés matures enregistrant une très légère croissance organique (+0,8%) par rapport aux neuf premiers mois de 2016, qui avaient été particulièrement dynamiques sur ces marchés (croissance organique de +8,3% entre 9m 2015 et 9m 2016).

Dans le secteur **Aérospatial**, le chiffre d'affaires s'élève à **4 068 M€**, en hausse de 4,4% par rapport aux neuf premiers mois de 2016 (+4,5% à périmètre et taux de change constants). Les activités d'avionique et de multimédia de bord restent bien orientées, mais subissent des effets de phasage qui expliquent la croissance organique négative au 3^{ème} trimestre (ralentissement des livraisons de systèmes d'avionique à Airbus après une forte croissance au premier semestre, saisonnalité moins marquée que l'an dernier dans le multimédia de bord). Les ventes de tubes et de systèmes d'imagerie restent affectées par le ralentissement du marché mondial du satellite. En dépit d'une base de comparaison élevée, le chiffre d'affaires de l'activité Espace reste en croissance, bénéficiant toujours des contrats signés en 2015 et 2016, notamment pour des clients commerciaux et militaires.

Le secteur **Transport** enregistre un chiffre d'affaires de **1 060 M€**, en hausse de 1,3% par rapport aux neuf premiers mois de 2016 (+2,3% à périmètre et taux de change constants). La faible croissance s'explique par une base de comparaison élevée, les neuf premiers mois de 2016 ayant bénéficié de l'effet combiné du démarrage des facturations sur les 3 grands projets de signalisation ferroviaire urbaine gagnés en 2015 et du rattrapage de l'activité sur les projets affectés par des retards d'exécution. Comparé aux neuf premiers mois de 2015, le chiffre d'affaires de ce secteur s'inscrit ainsi en forte croissance (+27% à périmètre et taux de change constants).

Le chiffre d'affaires du secteur **Défense & Sécurité** atteint **5 163 M€**, en hausse de 2,7% par rapport aux neuf premiers mois de 2016 (+3,5% à périmètre et taux de change constants). La plupart des activités contribuent à cette dynamique. L'activité Systèmes Terrestres et Aériens enregistre une croissance solide notamment dans l'électronique de missile et dans les véhicules protégés, avec la montée en charge du contrat de fourniture des véhicules Hawkei à l'armée australienne. L'activité Systèmes de Mission de Défense bénéficie en particulier du niveau élevé d'activité dans les systèmes pour avions de combat, et

¹ Voir tableau page 10

sur les programmes Watchkeeper et Crowsnest au Royaume-Uni. Seule l'activité Systèmes d'Information et de Communication Sécurisés est en baisse, affectée par un phasage marqué du chiffre d'affaires dans les produits de radiocommunications.

Mise en œuvre de la norme IFRS 15

Au cours du trimestre, le Groupe a poursuivi ses travaux de mise en œuvre de la norme IFRS 15 « Produits des activités ordinaires tirés des contrats conclus avec des clients ». Cette norme, dont l'application sera obligatoire à compter du 1^{er} janvier 2018, prévoit notamment :

- de nouveaux critères pour démontrer le transfert du contrôle progressif des biens au client et reconnaître le chiffre d'affaires à l'avancement ;
- une segmentation des contrats en obligations de prestations ;
- une mesure de l'avancement des contrats (ou obligations de prestations en cas de segmentation), sur la base de l'avancement des dépenses.

Si la norme avait été appliquée au 1^{er} janvier 2017, le Groupe estime que les résultats du 1^{er} semestre 2017 auraient été les suivants :

S1 2017	En données retraitées IFRS 15	En données publiées	Ecart	
			M€	%
<i>en millions d'euros sauf résultat par action (en euros)</i>				
Prises de commandes	6 009	5 972	+37	+1%
Carnet de commandes en fin de période	31 548	31 861	(313)	-1%
Chiffre d'affaires	7 118	7 241	(123)	-2%
Marge brute ajustée¹	1 700	1 741	(40)	-2%
<i>en % du chiffre d'affaires</i>	<i>23,9%</i>	<i>24,0%</i>		<i>-0,1 pt</i>
Coûts indirects ajustés¹	(1 163)	(1 154)	(9)	+1%
Coûts de restructuration	(24)	(24)	-	+0%
Quote-part de résultat net des sociétés mises en équivalence	74	74	-	+0%
EBIT¹	587	637	(50)	-8%
<i>en % du chiffre d'affaires</i>	<i>8,3%</i>	<i>8,8%</i>		<i>-0,5 pt</i>
Résultat net ajusté, part du Groupe¹	387	424	(37)	-9%
Résultat net ajusté, part du Groupe, par action¹	1,83	2,00	(0,17)	-9%
Résultat net consolidé, part du Groupe	299	336	(37)	-11%
Free cash-flow opérationnel¹	216	216	-	+0%

La norme introduit la notion de **carnet de commandes** comptable (« chiffre d'affaires restant à comptabiliser »). Pour Thales, cette définition comptable se traduira par des ajustements par rapport à la

¹ Mesures à caractère non strictement comptable, voir définitions page 8

définition actuelle du carnet et des prises de commandes, dont l'impact n'est pas matériel aux bornes du Groupe. L'ajustement du carnet de commandes à fin juin 2017 est en effet inférieur à 1% (31 548 M€ sous IFRS 15 contre 31 861 M€ aux normes actuelles). Les **prises de commandes** retraitées s'établissent à 6 009 M€, 1% au-dessus des prises de commandes publiées.

En ce qui concerne le **chiffre d'affaires** et la **marge brute ajustée**, les écarts sont principalement dus au changement de méthode de mesure de l'avancement des contrats de long-terme. Aujourd'hui, le chiffre d'affaires et la marge des contrats sont reconnus au fur et à mesure du franchissement de jalons techniques qui attestent de l'avancement effectif d'une partie des travaux ou de la réalisation des services prévus par le contrat. Sous IFRS 15, la méthode d'avancement retenue est la méthode de l'avancement des dépenses : le chiffre d'affaires est reconnu sur la base des coûts encourus à date rapportés à l'ensemble des coûts attendus à terminaison. Pour chaque contrat, en fonction du déroulement de l'exécution et de la nature des jalons réalisés et des coûts encourus dans la période, ce changement de méthode peut induire des décalages d'une période à l'autre dans la reconnaissance du chiffre d'affaires et de la marge.

Ces écarts sont dus, dans une moindre mesure, au découpage de certains contrats en obligations de prestations avec des taux de marge différenciés (notamment pour les contrats combinant construction et exploitation, ou construction d'un satellite et lancement), qui peut lui aussi générer des décalages temporels de chiffre d'affaires et de marge.

Par ailleurs, l'impact de la requalification de contrats à l'achèvement est très limité. En effet, l'analyse détaillée du portefeuille de contrats a mis en évidence que cette requalification, qui aurait pu générer des décalages temporels très importants de chiffre d'affaires et de marge si elle avait porté sur un grand nombre de contrats, n'en concerne qu'un petit nombre, dont le chiffre d'affaires total représente moins de 1% du carnet de commande au 31 décembre 2016.

Sur le premier semestre 2017, l'ensemble de ces effets se traduit par une baisse de 123 millions d'euros du chiffre d'affaires, et de 40 millions d'euros de la marge brute ajustée, qui s'établit ainsi à 23,9% du chiffre d'affaires (-0,1 point). La nouvelle norme n'affectant ni le chiffre d'affaires total ni la rentabilité globale des contrats, cet impact correspond uniquement à un décalage dans le temps.

L'impact de la norme sur les **coûts indirects ajustés** s'élève à 9 millions d'euros. Il correspond uniquement à l'annulation de l'activation dans les coûts à terminaison des frais d'offres encourus sur le premier semestre, et leur reconnaissance en coûts indirects sur la période.

L'impact sur la **quote-part de résultat net des sociétés mises en équivalence**, incluant en particulier Naval Group, n'est pas significatif.

En conséquence, l'**EBIT** retraité du premier semestre 2017 ressort à 587 millions d'euros, 50 millions d'euros en dessous de l'EBIT publié pour la même période. La baisse de la **marge d'EBIT** (8,3% sous IFRS 15 contre 8,8% en normes actuelles) est principalement due à la réduction du chiffre d'affaires, la marge brute ne baissant que de 0,1 point et les coûts indirects étant quasiment inchangés par la norme (levier opérationnel négatif).

Ces montants traduisant l'impact sur le chiffre d'affaires et la marge agrégés de plusieurs milliers de contrats, ils ne sont pas représentatifs des impacts de cette norme sur les comptes des périodes postérieures.

Sous IFRS 15, la décomposition du chiffre d'affaires et de l'EBIT par secteurs opérationnels aurait été la suivante :

S1 2017	Données retraitées IFRS15			Données publiées			Ecart		
	CA	EBIT	Marge d'EBIT	CA	EBIT	Marge d'EBIT	CA	EBIT	Marge d'EBIT
<i>en millions d'euros</i>									
Aérospatial	2 797	260	9,3%	2 872	263	9,2%	-3%	-1%	+0,1 pt
Transport	761	8	1,1%	711	6	0,9%	+7%	+30%	+0,2 pt
Défense & Sécurité	3 533	325	9,2%	3 631	374	10,3%	-3%	-13%	-1,1 pt
Total – secteurs opérationnels	7 090	594	8,4%	7 214	644	8,9%	-2%	-8%	-0,6 pt
Autres	28	-6		27	-7	-	-	-	-
Total	7 118	587	8,3%	7 241	637	8,8%	-2%	-8%	-0,5 pt

Sur le premier semestre 2017, le chiffre d'affaires du **secteur aérospatial** est affecté négativement par le passage en norme IFRS 15 (-3%). Cet impact négatif est principalement dû à des effets de phasage (franchissement de jalons dans la période avec peu de coûts associés, par exemple car ceux-ci ont été reconnus en 2016). Les impacts sur l'EBIT (-1%) et la marge d'EBIT (+0,1 point) de ce secteur ne sont pas significatifs, impliquant des éléments positifs et négatifs se compensant globalement.

Le chiffre d'affaires du **secteur transport** est affecté positivement par le passage en norme IFRS 15 (+7%). Cet impact positif est lui aussi principalement dû à des effets de phasage (moins de franchissements de jalons que de coûts encourus dans la période). La marge d'EBIT du secteur bénéficie faiblement du passage à la norme IFRS 15 (+0,2 point), le chiffre d'affaires supplémentaire étant à faible marge.

L'impact du passage en norme IFRS 15 est négatif (-3%) sur le chiffre d'affaires du **secteur défense & sécurité**. Sur la période, ce secteur est notamment affecté par des effets de phasage, par le découpage de certains contrats en obligations de prestations dont les phases en cours sont moins bien margées que les phases ultérieures, ainsi que, dans une moindre mesure, par la requalification de contrats à l'achèvement. Le retraitement a un impact négatif de 1,1 point sur la marge d'EBIT du secteur. Cet impact est notamment dû au levier opérationnel négatif sur les coûts indirects et au découpage de certains contrats en obligations de prestations, qui a un effet disproportionné sur la marge brute.

Après retraitement, le **résultat net ajusté, part du Groupe** s'établit à **387 M€**, 37 M€ en dessous du résultat publié, reflétant le décalage temporel du chiffre d'affaires induit par la nouvelle norme.

Le changement de norme a un impact comparable, -37 M€, sur le **résultat net consolidé, part du Groupe**.

A 216 M€ sur le semestre, le **Free cash-flow opérationnel** n'est pas affecté par l'application de cette nouvelle norme, les flux de trésorerie étant définis par les modalités contractuelles indépendamment des règles de reconnaissance du chiffre d'affaires et des résultats.

Thales ayant fait le choix de la méthode rétrospective complète, les états financiers du premier semestre 2018 et de l'année 2018 incluront les comptes comparatifs 2017 retraités des effets de l'application de cette nouvelle norme. Le bilan d'ouverture au 1^{er} janvier 2017 y sera également présenté ajusté.

Ce changement de norme se traduira par une réduction de 5% (254 M€) des **capitaux propres consolidés** figurant au bilan d'ouverture au 1^{er} janvier 2017 (4 866 M€), après prise en compte des impôts différés associés.

Perspectives

Le déroulement des neuf premiers mois de l'année est en ligne avec les attentes. Dans ce contexte, le Groupe confirme l'ensemble de ses objectifs, rappelés ci-dessous.

Thales devrait continuer à bénéficier de la bonne orientation de la majorité de ses marchés. Dans ce contexte, sans néanmoins atteindre les niveaux très élevés de 2015 et 2016, les prises de commandes de 2017 devraient rester dynamiques et se situer autour de 14 Mds€.

Le chiffre d'affaires de 2017 devrait connaître une croissance organique de l'ordre de 5% par rapport à 2016.

Cette évolution favorable, combinée à la poursuite des efforts d'amélioration de la compétitivité, devrait conduire Thales à afficher en 2017, sur la base du périmètre et des taux de change de février 2017, un EBIT compris entre 1 480 et 1 500 M€, en hausse de 9 à 11% par rapport à 2016.

Le Groupe confirme par ailleurs ses objectifs à moyen terme : une croissance organique de son chiffre d'affaires de l'ordre de 5% en moyenne sur la période 2016-2018, et un taux de marge d'EBIT de 9,5 à 10% en 2017/18.

Ce communiqué peut contenir des déclarations de nature prospective. Ces déclarations constituent soit des tendances, soit des objectifs et ne sauraient être considérées comme des prévisions de résultat ou de tout autre indicateur de performance. Les résultats effectifs peuvent différer sensiblement des déclarations prospectives en raison d'un certain nombre de risques et d'incertitudes, tels que notamment décrits dans le Document de Référence de la société, déposé auprès de l'Autorité des Marchés Financiers.

A propos de Thales

Thales est un leader mondial des hautes technologies pour les marchés de l'Aérospatial, du Transport, de la Défense et de la Sécurité. Fort de 64 000 collaborateurs dans 56 pays, Thales a réalisé en 2016 un chiffre d'affaires de 14,9 milliards d'euros. Avec plus de 23 000 ingénieurs et chercheurs, Thales offre une capacité unique pour créer et déployer des équipements, des systèmes et des services pour répondre aux besoins de sécurité les plus complexes. Son implantation internationale exceptionnelle lui permet d'agir au plus près de ses clients partout dans le monde.

www.thalesgroup.com

Contacts

 [@ThalesPress](https://twitter.com/ThalesPress)

Thales, Relations Médias

Cédric Leurquin
+33 (0)1 57 77 86 26
pressroom@thalesgroup.com

Thales, Analystes / Investisseurs

Bertrand Delcaire
+33 (0)1 57 77 89 02
ir@thalesgroup.com

Annexes

Note méthodologique

Dans ce communiqué, les montants exprimés en millions d'euros sont arrondis au million le plus proche. Par conséquent, les sommes des montants arrondis peuvent présenter des écarts non significatifs par rapport aux totaux reportés. Tous les ratios et variations sont calculés à partir des montants sous-jacents, qui figurent dans les états financiers consolidés.

La variation organique d'un indicateur monétaire mesure son évolution indépendamment des effets mécaniques de variation des taux de change et de périmètre du Groupe. Elle est obtenue en calculant la variation entre la valeur de cet indicateur pour l'année n-1, actualisée aux taux de change de l'année n pour les entités reportant en devises autres que l'euro, dont est déduite la valeur de l'indicateur pour les cessions réalisées au cours de l'année n, et la valeur de cet indicateur pour l'année n, dont est déduite la valeur de l'indicateur pour les acquisitions réalisées au cours de l'année n.

Secteurs opérationnels

Aérospatial	Avionique, Espace
Transport	Systèmes de Transport Terrestre
Défense & Sécurité	Systèmes d'Information et de Communication Sécurisés, Systèmes Terrestres et Aériens, Systèmes de Mission de Défense

Définition des indicateurs financiers à caractère non strictement comptable

Afin de mieux permettre le suivi et la comparabilité de ses performances opérationnelles et financières, le Groupe présente trois indicateurs clés, à caractère non strictement comptable, qui permettent d'exclure des éléments non opérationnels et/ou non récurrents. Ils sont déterminés comme suit :

- L'**EBIT**, agrégat opérationnel ajusté, correspond au résultat opérationnel courant, augmenté de la quote-part du résultat net des sociétés mises en équivalence, avant impact des écritures relatives à l'amortissement des actifs incorporels acquis (*purchase price allocation*, « PPA ») enregistrées dans le cadre de regroupement d'entreprises. A compter du 1^{er} janvier 2016, il exclut également les autres charges enregistrées au sein du résultat opérationnel courant qui sont directement liées aux regroupements d'entreprises, événements non usuels par leur nature.

Cette définition de l'EBIT implique la définition d'autres agrégats sur le compte de résultat ajusté :

- la **marge brute ajustée**, qui correspond à la différence entre le chiffre d'affaires et le coût de l'activité, net des charges enregistrées en coût de l'activité et qui sont directement liées aux regroupements d'entreprises, événements non usuels par leur nature.
- Les **coûts indirects ajustés**, qui correspondent aux coûts indirects figurant sur le compte de résultat consolidé (frais de R&D, frais commerciaux, frais généraux et administratifs), nets des charges enregistrées sur ces lignes de coûts et qui sont directement liées aux regroupements d'entreprises, événements non usuels par leur nature.
- Le **résultat net ajusté** correspond au résultat net, sous déduction des éléments suivants, nets des effets impôts correspondants :

- amortissement des actifs incorporels acquis (PPA) enregistrés dans le cadre de regroupements d'entreprises ;
 - charges enregistrées au sein du résultat opérationnel courant qui sont directement liées à ces regroupements d'entreprises, événements non usuels par leur nature ;
 - résultat des cessions, variations de périmètre et autres ;
 - variation de valeur des instruments dérivés de change (comptabilisés au sein des « autres résultats financiers » dans les comptes consolidés) ;
 - écarts actuariels sur les avantages à long terme (comptabilisés au sein du « résultat financier sur retraites et avantages à long terme » dans les comptes consolidés).
- Le **free cash-flow opérationnel** correspond au cash-flow net des activités opérationnelles avant contributions au titre de la réduction des déficits de financement des régimes de retraite au Royaume-Uni, et après déduction des investissements nets d'exploitation.

Il est rappelé que seuls les états financiers consolidés font l'objet d'un audit des commissaires aux comptes au 31 décembre, y compris l'EBIT dont le calcul est détaillé dans la note 2 « informations sectorielles » des états financiers consolidés, et le free cash-flow opérationnel, dont le calcul est détaillé dans la note 11.1 des états financiers consolidés. Les données financières ajustées, autres que celles fournies dans ces notes, font l'objet de travaux de vérification au titre de la lecture d'ensemble des informations du présent communiqué.

L'impact des écritures d'ajustement sur les comptes de résultat au 30 juin 2017 et au 30 juin 2016 est repris dans les tableaux des pages 11 et 12 du communiqué de presse des résultats du premier semestre 2017 publié le 26 juillet 2017. Le calcul du free cash-flow opérationnel y est détaillé page 13.

Prises de commandes par destination – 9 mois 2017

<i>en millions d'euros</i>	9 mois 2017	9 mois 2016	Variation totale	Variation organique	Poids 9m 2017 en %
France	2 899	1 939	+49%	+50%	33%
Royaume-Uni	545	537	+1%	+9%	6%
Autres pays d'Europe	1 737	2 038	-15%	-15%	20%
Sous-total Europe	5 181	4 514	+15%	+16%	59%
Etats-Unis et Canada	912	820	+11%	+10%	10%
Australie et Nouvelle-Zélande	472	536	-12%	-14%	5%
Total marchés matures	6 565	5 870	+12%	+12%	74%
Asie	1 175	2 880	-59%	-59%	13%
Proche et Moyen-Orient ¹	696	873	-20%	-20%	8%
Reste du Monde ¹	397	593	-33%	-31%	4%
Total marchés émergents	2 268	4 346	-48%	-47%	26%
Total tous marchés	8 833	10 216	-14%	-13%	100%

Chiffre d'affaires par destination – 9 mois 2017

<i>en millions d'euros</i>	9 mois 2017	9 mois 2016	Variation totale	Variation organique	Poids 9m 2017 en %
France	2 517	2 442	+3,1%	+3,2%	24%
Royaume-Uni	907	886	+2,4%	+8,9%	9%
Autres pays d'Europe	2 086	2 081	+0,3%	-0,1%	20%
Sous-total Europe	5 511	5 409	+1,9%	+2,8%	53%
Etats-Unis et Canada	967	1 095	-11,6%	-12,0%	9%
Australie et Nouvelle-Zélande	625	573	+9,0%	+6,3%	6%
Total marchés matures	7 103	7 077	+0,4%	+0,8%	69%
Asie	1 501	1 388	+8,2%	+8,9%	15%
Proche et Moyen-Orient ¹	1 079	935	+15,3%	+15,8%	10%
Reste du Monde ¹	653	633	+3,2%	+4,4%	6%
Total marchés émergents	3 233	2 956	+9,4%	+10,1%	31%
Total tous marchés	10 336	10 033	+3,0%	+3,5%	100%

¹ Les chiffres 2016 ont été ajustés pour refléter le transfert de certains pays de la zone « Proche et Moyen-Orient » à la zone « Reste du monde » dans l'organisation du Groupe. Le total des marchés émergents est inchangé.

Prises de commandes et chiffre d'affaires du 3^{ème} trimestre 2017

Prises de commandes, en millions d'euros	T3 2017	T3 2016	Variation totale	Variation organique
Aérospatial	812	1 516	-46%	-46%
Transport	314	180	+75%	+78%
Défense & Sécurité	1 731	3 078	-44%	-43%
Autres	4	19		
Total	2 861	4 793	-40%	-40%

Chiffre d'affaires, en millions d'euros	T3 2017	T3 2016	Variation totale	Variation organique
Aérospatial	1 197	1 231	-2,8%	-1,6%
Transport	349	328	+6,2%	+7,6%
Défense & Sécurité	1 532	1 604	-4,5%	-3,1%
Autres	18	25		
Total	3 095	3 187	-2,9%	-1,6%
Dont marchés matures ¹	2 145	2 221	-3,4%	-2,2%
Dont marchés émergents ¹	950	966	-1,7%	-0,3%

Variation organique du chiffre d'affaires par trimestre

en millions d'euros	CA 2016	Effet change	Impact des cessions	CA 2017	Impact des acquis.	Variation totale	Variation organique
1 ^{er} trimestre	2 732	10	0	3 058	15	+11,9%	+11,0%
2 ^{ème} trimestre	4 113	(25)	11	4 183	3	+1,7%	+2,5%
1^{er} semestre	6 846	(16)	11	7 241	19	+5,8%	+5,9%
3 ^{ème} trimestre	3 187	(45)	4	3 095	7	-2,9%	-1,6%
9 mois	10 033	(60)	16	10 336	26	+3,0%	+3,5%

¹ Marchés matures : Europe, Amérique du nord, Australie, Nouvelle-Zélande ; marchés émergents : tous les autres pays.